

NIVEAU :	ÉCOLE - GRANDE SECTION
DISCIPLINE :	MAITRÎSE DU LANGAGE
CHAMP :	LANGAGE EN SITUATION ET COMMUNICATION
COMPÉTENCE :	Comprendre des consignes simples et complexes
MOTS CLÉS :	Compréhension ; Consigne ; GS ; Individuel ; Oral

1. PRÉSENTATION

L'objectif est d'évaluer la compréhension de consignes en situation individuelle. Ces consignes visent la réalisation d'une ou plusieurs actions familières mettant en jeu des gestes précis. Les supports utilisés pour réaliser les consignes sont des objets.

Cet outil est prévu dans le cadre d'une passation individuelle. L'enseignant a posé divers objets sur une table : une feuille de papier, un cahier, un livre comportant des images et un texte écrit, un verre vide, une bouteille vide, une boîte de crayons de couleur, une petite boîte contenant des perles de différentes couleurs et un panier.

Un point d'eau est accessible dans la classe (évier, lavabo, cuvette...).

Le temps moyen de passation par enfant est de 4 minutes.

2. CONSIGNES DE PASSATION ET COMMENTAIRES

Dire à l'élève :

« Tu vois, j'ai posé des objets sur la table. Tu vas bien écouter et tu vas faire ce que je te demande. »

Consigne 1 *« Plie la feuille en deux. »*

Si l'élève se trompe, ne pas le corriger. S'il semble ne pas comprendre ou demande des explications complémentaires, répéter une fois la consigne. Noter la qualité de la réponse (correcte, erronée). Laisser quelques secondes puis passer à la consigne suivante.

Utiliser la même procédure pour les consignes qui suivent :

Consigne 2 *« Va chercher la boîte contenant les crayons de couleur puis montre-moi les crayons rouges. »*

Consigne 3 *« Ouvre le livre et montre le début de l'histoire. »*

Consigne 4 *« Montre la dernière image du livre. »*

Consigne 5 *« Va remplir un verre d'eau à moitié puis apporte-le moi. »*

Consigne 6 *« Vide d'abord cette boîte dans le panier, puis remplis-la avec des perles bleues. »*

Pour la consigne 3, *« Ouvre le livre et montre le début de l'histoire. »*, la page de couverture, et la page intérieure présentant le titre, sont considérées comme des réponses erronées.

Pour la consigne 4, *« Montre la dernière image du livre »*, l'élève doit montrer une image qui, selon la configuration du livre, peut se situer sur la dernière page de couverture ou avant.

Pour la consigne 5, *« Va remplir un verre d'eau à moitié puis apporte-le moi »*, il appartient à l'enseignant d'apprécier si la quantité d'eau contenue dans le verre correspond environ à la moitié du verre.

3. ÉLÉMENTS D'OBSERVATION DES PRODUCTIONS

Pour chacune de ces consignes, quatre éléments d'observation peuvent être pris en compte :

- **Code 1** - Exécution correcte de la consigne.
- **Code 3** - Exécution partielle de la consigne.
- **Code 9** - Exécution totalement erronée de la consigne. Les erreurs concernent le choix de l'objet et l'action demandée : l'élève froisse la feuille de papier, par exemple.
- **Code 0** - Absence de réponse : la consigne n'est pas exécutée.

Exemples d'exécutions partielles :

- consigne 1 : l'élève effectue plusieurs plis ;
- consigne 2 : l'élève se trompe de couleur ;
- consigne 3 : l'élève montre le milieu ou la fin de l'histoire ;
- consigne 4 : l'élève montre une image du début ou du milieu de l'histoire ;
- consigne 5 : l'élève remplit le verre totalement ;
- consigne 6 : l'élève se trompe de couleur.

Une vue synthétique des réponses de chaque élève peut être obtenue en utilisant la fiche « Synthèse des observations par élève » (Cf. 6.2. Supports). Il est également intéressant de noter dans la partie observations les comportements particuliers : hésitation, demande d'aide, auto - correction, interruption... On pourra ainsi établir un profil individuel afin de visualiser les réussites (exécutions correctes) et ce qui doit être plus particulièrement revu ou travaillé dans diverses situations pédagogiques (autres réponses). Les exécutions partielles témoignent d'une certaine adaptation de l'élève à la tâche, mais pointent des difficultés dans la prise en compte de l'ensemble des informations. Les exécutions totalement erronées signalent probablement des difficultés plus sévères dont il faut affiner l'analyse. Les absences de réponses ne peuvent être interprétées qu'après un entretien avec l'élève et/ou une proposition de reprise de l'activité.

4. RÉSULTATS DE LA VALIDATION

Octobre

Grande section maternelle

Globalement, c'est une épreuve bien réussie en GS. Les absences de réponses sont quasi-inexistantes. Les consignes 1 (« plier la feuille en deux »), 2 (« montrer les crayons rouges ») et 6 (« remplir la boîte de perles bleues ») ne posent pas de problèmes pour la grande majorité des élèves (respectivement, 81 %, 89 % et 71 % de réussite). La consigne 3 (« montrer le début de l'histoire ») est celle qui enregistre le taux de réussite le plus bas avec 48 %. Les consignes 4 (« montrer la dernière image du livre») et 5 (« remplir un verre d'eau ») sont respectivement réussies à 52 % et 63 %.

Cours préparatoire

Globalement, on constate une progression significative des résultats par rapport à la GS. Seule la consigne 3 (« montrer le début de l'histoire ») continue à poser problème pour 45 % des élèves. Parmi ces enfants 20 % exécutent partiellement la consigne, 23 % l'exécutent de façon complètement erronée et 2 % ne répondent pas. Les autres consignes sont réussies par plus de 70 % des élèves.

Mars

Grande section maternelle

Globalement la très grande majorité des élèves est en réussite. Les absences de réponse sont quasi inexistantes, les demandes d'aide peu nombreuses et très fréquemment associées à une réussite. Cependant, si les consignes 1 et 2 sont spontanément comprises par la quasi-totalité des enfants, les consignes 3 à 6 posent quelques problèmes de compréhension immédiate. La réussite massive des deux premières consignes peut s'expliquer par le fait qu'elles présentent un lexique et une syntaxe relativement simples et qu'elles sont fréquemment proposées en classe. Par conséquent, elles peuvent constituer de bons indicateurs de compréhension de la tâche.

Chacune des consignes 3 à 6 est comprise par 66 % des élèves. Les autres réponses correspondent principalement au traitement partiel de la consigne et, plus particulièrement, à une incompréhension des termes : « début de l'histoire » (consigne 3), « dernière page » (consigne 4), « à moitié » (consigne 5) et « remplis-la » (consigne 6). La juxtaposition des actions à réaliser (consignes 3, 5 et 6) ajoute une complexité supplémentaire mettant quelques enfants en difficultés.

Cours préparatoire

Les consignes 1, 2 et 4 ne posent aucun problème de compréhension. Chacune des consignes 3, 5 et 6 est comprise d'emblée et sans aucune aide par 75 % des élèves. Pour les consignes 3 et 5, 15 % des enfants réussissent partiellement. La consigne 6 pose un problème de compréhension immédiate pour 10 % des élèves environ. Il est donc encore pertinent d'évaluer la compréhension de consignes en CP en utilisant éventuellement une forme adaptée aux contraintes pédagogiques propres à ce niveau scolaire.

Juin

Grande Section de Maternelle

La consigne 1 ne pose pas de problème (86 % de réussite). Pour la consigne 5, le taux de réussite est stable par rapport à juin (67 %). Par contre, les réussites sont statistiquement moins nombreuses que lors de la validation précédente pour les consignes 2, 3, 4 et 6. Les taux de réussite immédiate en juin pour ces consignes sont respectivement de 87 %, 55 %, 64 % et 54 %.

Cours préparatoire

Les consignes 2 et 3 sont réussies sans aide par 87 % des enfants environ, et la consigne 4 par 81 % des enfants. Pour les consignes 3,5 et 6, les taux de réussites immédiates sont compris entre 60 % et 66 % et sont statistiquement inférieurs à ceux de la fin mars.

Fréquences par code selon le niveau et la date de passation

Consigne 1 - Plie la feuille	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	80,6	90,2	89,0	91,5	95,8	91,8
Code 3	13,3	6,9	7,2	5,7	3,6	7,5
Code 9	3,9	2,2	2,0	1,4	0,6	0,7
Code 0	2,2	0,7	1,8	1,4	0,0	0,0

Consigne 2 - Va chercher	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	89,4	95,4	89,7	94,3	97,6	88,4
Code 3	8,8	3,1	9,6	5,7	1,8	11,6
Code 9	1,4	1,3	0,7	0,0	0,6	0,0
Code 0	0,4	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0

Consigne 3 - Ouvre le	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	48,1	74,9	62,6	54,7	80,6	72,8
Code 3	35,0	18,3	25,1	20,3	16,4	21,1
Code 9	16,1	6,7	11,9	23,1	2,4	6,1
Code 0	0,8	0,2	0,5	1,9	0,6	0,0

Consigne 4 - Montre moi	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	52,3	79,5	69,1	67,9	87,3	83,0
Code 3	36,5	13,3	22,0	20,3	8,5	11,6
Code 9	10,4	7,2	8,7	11,3	4,2	4,8
Code 0	0,8	0,0	0,2	0,5	0,0	0,7

Consigne 5 - Va remplir	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	62,6	75,2	71,5	76,9	78,8	65,3
Code 3	30,3	21,9	23,1	21,2	18,8	25,2
Code 9	5,7	2,8	4,5	1,4	2,4	0,7
Code 0	1,4	0,2	0,9	0,5	0,0	8,8

Consigne 6 - Vide, remplis	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	71,0	76,5	63,8	71,2	88,5	77,4
Code 3	20,6	16,6	24,5	14,2	7,3	19,2
Code 9	7,3	6,5	11,0	13,2	4,2	3,4
Code 0	1,2	0,4	0,7	1,4	0,0	0,0

5. SITUATIONS PÉDAGOGIQUES PROPOSÉES

La compréhension de consignes n'est qu'un aspect de la compréhension du langage (oral à ce niveau de la scolarité). Comprendre des consignes n'est pas une fin en soi, mais cette compétence constitue une des conditions de la réussite des élèves dans bien des activités scolaires puisque la majorité d'entre elles est introduite par des consignes plus ou moins longues, plus ou moins complexes.

La consigne représente une forme particulière des discours prescriptifs ; elle condense, dans un énoncé en général bref et sans redondance, plusieurs types d'instructions : l'énoncé du problème à résoudre ou de la tâche à réaliser (aspect cognitif), la manière dont il convient de répondre (écrire, souligner, barrer, recopier, etc. : éléments moteurs et spatio-temporels). Elle peut être simple (tenant en une seule proposition) ou complexe (deux ou plusieurs propositions elles-mêmes coordonnées de manière plus ou moins complexe).

Comprendre des consignes, ce n'est pas seulement comprendre un court discours dans ses aspects syntaxiques et lexicaux. C'est aussi comprendre la fonction de cette phase de l'activité scolaire : c'est sur la base de ce court discours que l'on va devoir réaliser quelque chose, c'est le langage qui commande l'action (même si des éléments contextuels aident à élucider le sens des instructions entendues).

Les résultats des enfants dans les situations de compréhension de consignes peuvent naturellement être analysés en tant que tels, en vue, par exemple, de repérer au sein de la classe, les difficultés de certains enfants dans ce domaine. Ils doivent surtout être mis en relation avec les résultats dans les autres domaines évalués. On peut chercher ainsi, à contrôler que les difficultés éventuellement repérées dans ces domaines ne sont pas dues à des difficultés liées à la compréhension des consignes qui les introduisent. Si tel est le cas, il est alors nécessaire de travailler sur ces difficultés initiales. Les propositions qui suivent visent à présenter des exemples d'activités pédagogiques susceptibles d'être mises en œuvre dans la classe.

Ces activités sont regroupées en trois domaines complémentaires :

- les activités orientées vers la réception des informations fournies par les consignes. On amènera les enfants à adopter une attitude particulière d'écoute, à s'approprier progressivement le lexique précis qui est habituellement utilisé pour introduire bon nombre d'activités scolaires. On développera leurs capacités à juger de la pertinence ou de la faisabilité de certaines consignes (ce qui n'est pas un objectif en soi, mais une modalité de travail pour conduire à une activité réflexive sur la consigne) ;
- des activités centrées sur la production de consignes. L'objectif est alors d'amener les enfants à formuler/reformuler des consignes, à les réutiliser dans divers contextes, à créer des consignes adaptées aux contextes et aux objectifs poursuivis ;
- des activités orientées vers la stimulation de certains traitements cognitifs impliqués dans la compréhension de consignes. Diriger son attention, la gouverner, sélectionner les informations pertinentes, planifier et organiser son travail à partir de la consigne.

5.1. Domaine de la réception

5.1.1 Travailler l'écoute

L'objectif est que les enfants pratiquent une forme d'écoute particulière, précise : écouter pour faire ensuite ce qui a été demandé, tout et seulement ce qui a été demandé, comme c'était demandé, et mettre en mémoire ces instructions qui ne seront pas redites en cours de réalisation. L'enseignant aidera les enfants à repérer la « phrase - consigne » pour ce qu'elle est et les conduira à adopter des attitudes propices à l'écoute :

- en instaurant des moments de silence ;
- en incitant les enfants à diriger leur regard vers l'adulte ;
- en mobilisant l'attention sur sa parole, sur le message verbal.

Les enfants adapteront progressivement leur comportement pour parvenir à une écoute « réflexe » des consignes. Diverses activités peuvent être proposées en ce sens bien qu'elles ne soient pas spécifiques à cet objectif. Par exemple, le jeu du téléphone – la maîtresse transmet une information à l'oreille d'un enfant qui doit la transmettre à son voisin, et ainsi de suite. Des comparaisons entre l'énoncé de départ et l'énoncé final conduiront collectivement à repérer les différents types d'erreurs (phonologiques, sémantiques, syntaxiques) susceptibles d'expliquer les transformations du message. Il est possible de complexifier l'énoncé de départ ou encore d'organiser une « course » entre deux équipes, le but étant de transmettre le message le plus fidèlement et le plus rapidement possible.

Dans des activités diverses, l'analyse des productions peut déboucher sur un repérage des erreurs commises et une identification plus particulière de celles qui ne manifestent pas de prise en compte des éléments de la consigne.

5.1.2 Travailler le lexique des consignes

Les activités scolaires plus formelles comme le graphisme, les mathématiques ou d'autres, sont souvent introduites par des consignes faisant appel à un lexique spécifique. Certains termes sont compris très tôt, « faire une croix, découper, colorier, dessiner », bien que ces deux derniers verbes soient parfois confondus, d'autres posent davantage de difficultés « souligner, barrer, entourer, relier ». Il est donc nécessaire, chaque fois que ces termes sont utilisés, de bien en élucider le sens.

Les situations de la vie quotidienne offrent de nombreuses occasions d'utiliser les termes essentiels dans les consignes : verbes d'action, noms des « outils », termes relatifs au temps (ordre) et aux positions dans l'espace. C'est parce que les mots auront été rencontrés et utilisés souvent en situation qu'ils feront sens.

On peut en outre élaborer un « dictionnaire » du travail scolaire qui permettra de garder une trace de la signification de ces mots. L'affichage des symboles et d'exemples de réalisation permet de construire une mémoire collective à laquelle tous pourront se référer. On s'assurera de la transmission de classe en classe de ce type de référents.

5.1.3 Développer les capacités à juger de la pertinence ou de la faisabilité de certaines consignes

On peut travailler les consignes dans le cadre d'activités consistant à juger de leur pertinence ou de leur faisabilité. L'intérêt de ces activités métacognitives est d'amener les enfants à développer leurs capacités de contrôle et, ce faisant, à porter une attention plus grande à la forme et au contenu des consignes.

A titre d'exemple, au cours du jeu de « Jacques a dit », l'enseignant propose des consignes non pertinentes dans le contexte (exemple : toute consigne sollicitant une activité non motrice) ou non réalisables (exemple : consigne donnée dans une langue inconnue ou consigne incomplète). On sera attentif aux enfants qui ne saisissent pas le problème et qui, en conséquence, sont parfois amenés à adopter un comportement d'imitation du groupe.

5.2. Domaine de la production de consignes

5.2.1 Reformuler des consignes

Souvent dans les petites classes, la consigne est donnée, explicitée, reformulée par l'enseignant qui facilite la compréhension ; ce travail doit progressivement être assuré par les enfants eux-mêmes qui en intérioriseront le principe. Il se fera de manière collective pendant un certain temps ; on apprendra aux enfants à s'en passer, mais le maître restera attentif aux cas particuliers des enfants qui en auront encore besoin et interviendra auprès d'eux pour un échange de cette nature. La reformulation constitue pour l'enseignant un bon indicateur de compréhension et de mémorisation de la consigne.

- Jeu de « devinettes » : L'enseignant montre le résultat d'une activité, les enfants doivent trouver des consignes liées à cette activité. Exemple : « *J'ai peint ce ballon en respectant une consigne précise, quelle était cette consigne ?* » Réponse : « *Peins les motifs dessinés sur ce ballon en utilisant 3 couleurs.* »

- Reformulation de règles de jeux.
- Reformulation de consignes à partir d'affichages des travaux d'une autre classe, des résultats d'un atelier.

5.2.2 Créer des consignes

On peut également dans des situations de jeux (devinettes, Jacques a dit) placer régulièrement les enfants en situation de donner des consignes et de juger de la correction de leur exécution. Dans ce cadre, on sera attentif à proposer des situations qui obligent à mobiliser le lexique des positions dans l'espace, des relations dans le temps. Par exemple :

- Consignes de déplacement : type tortue au sol (la tortue étant mimée par un élève) ;
- Explication de l'utilisation d'un outil technologique : le moulin à légumes (« *monte les 3 éléments du moulin à légumes afin qu'il puisse fonctionner* ») ;
- Énoncé des consignes de rangement en utilisant des termes génériques (« *range les couverts* ») ;

- Jeu interactif entre enfants : à partir d'une configuration d'éléments connus de lui seul sur une feuille support, un enfant dicte des consignes qui doivent être exécutées par les autres ; on enregistre les consignes énoncées ; à partir des productions, on vérifie la validité des consignes proposées par l'élève et les résultats obtenus ;
- Jeu de classement : des jetons de forme, de taille, de couleur différentes sont proposés. On recherche les consignes permettant d'effectuer des classements de plus en plus complexes.

5.3. Domaine des compétences associées à la compréhension de consignes

La compréhension de consignes sollicite fortement l'attention des enfants, c'est-à-dire leur capacité à traiter plusieurs informations dans un temps court. Exécuter des consignes implique également de mémoriser et de planifier l'ensemble des actions à réaliser sur la base du traitement de l'information orale.

5.3.1 Diriger son attention

Le travail de recherche et de sélection des informations pertinentes (les mots clés) d'une consigne est important. On dira par exemple, à propos de la consigne « *Fais une croix sous le cheval.* » correspondant à un dessin représentant des animaux dans un jardin, « *Trouve le ou les mots qui te permettent de comprendre ce que tu as à faire.* »

5.3.2 Planifier et organiser son travail à partir d'une consigne

Là encore, de nombreuses situations se référant à la vie de la classe peuvent servir de support pour travailler la planification et l'organisation du travail à partir d'une consigne.

- Préparer ce dont on a besoin pour une activité d'EPS sur la base de la connaissance que l'on en a (ex : jeu du foulard), pour une recette de cuisine (ingrédients, ustensiles ...) pour une sortie (goûter, trousse à pharmacie, matériel de jeu, etc.). Par exemple, après un travail préalable sur les recettes, la maîtresse dit « *J'ai demandé à Julie, de poser sur la table les ustensiles nécessaires à la fabrication de la compote de pommes. A-t-elle bien répondu à la consigne ?* ». On peut faire varier ce type de situations en préparant plusieurs tables, une seule d'entre elles présentant les objets correspondant à la consigne demandée.

- Jeu du « Qui est-ce ? » : les enfants doivent deviner le personnage (ou l'objet « Qu'est-ce ? ») choisi par le meneur de jeu. Ils posent des questions auxquelles le meneur de jeu ne peut répondre que « oui » ou « non ». Ce jeu, qui peut se pratiquer dans un atelier de langage, conduit à devoir intégrer et coordonner plusieurs informations.

- Jeu à partir des prénoms : par exemple : « *Trouvez les prénoms des enfants de la classe qui s'écrivent avec plus de six lettres et un « i ».* »

Ces propositions doivent bien évidemment être complétées et aménagées selon les besoins. Ainsi le travail sur l'écoute est-il à aborder de façon plus globale. L'objectif est alors d'amener les enfants à s'écouter entre eux, à écouter l'enseignant ou un tiers (radio, magnétophone, etc.) pour répondre, réagir, redire, donner un point de vue, apporter la contradiction.

5.4. Activités complémentaires

Un travail plus général est à mettre en œuvre en parallèle aux activités qui sont proposées dans le domaine « compréhension de consignes ». Il s'agira d'envisager l'écoute dans sa globalité :

- écouter ses pairs et prendre en compte leur parole ;
- contribuer à la construction d'une histoire fabriquée à tour de rôle par accumulation (travail de l'écoute, de l'imaginaire, de la mémorisation) ;
- respecter la parole de l'autre.

L'enseignant peut matérialiser la prise de parole par circulation d'une marionnette, d'un bâton de parole. Il peut faire répéter exactement les propos entendus, inciter les élèves à donner leur avis, à argumenter, à admettre le point de vue de l'autre...

6. SUPPORTS

6.1. Support : objets à réunir

Divers objets à réunir sur une table : une feuille de papier, un cahier, un livre comportant des images et un texte écrit, un verre vide, une bouteille vide, une boîte de crayons de couleur, une petite boîte contenant des perles de différentes couleurs et un panier. (Note : un point d'eau est accessible dans la classe).

Nom et prénom de l'élève : _____

Niveau scolaire et classe : _____

Âge de l'enfant à la date de l'observation (années + mois) : _____

Date de l'observation : _____

6.2. Compréhension de consignes (situation individuelle) : Synthèse des observations par élève

	Exécution correcte	Exécution partielle	Exécution erronée	Aucune réponse	Observations
Consigne 1					
Consigne 2					
Consigne 3					
Consigne 4					
Consigne 5					
Consigne 6					

(Reproduire en autant d'exemplaires que d'élèves)